



# D'Aabenraa jusque chez nous

Cet été, *Le Quotidien* propose un voyage dans les auberges de jeunesse du pays. Pour ce premier volet, nous avons rencontré trois Danois à Luxembourg. Sympa!

Nous avons rencontré Jeppe, Frederik et Tobias, lors de leur trip européen. Ils sont danois, ils ont 20 ans et ont été très séduits par la capitale.

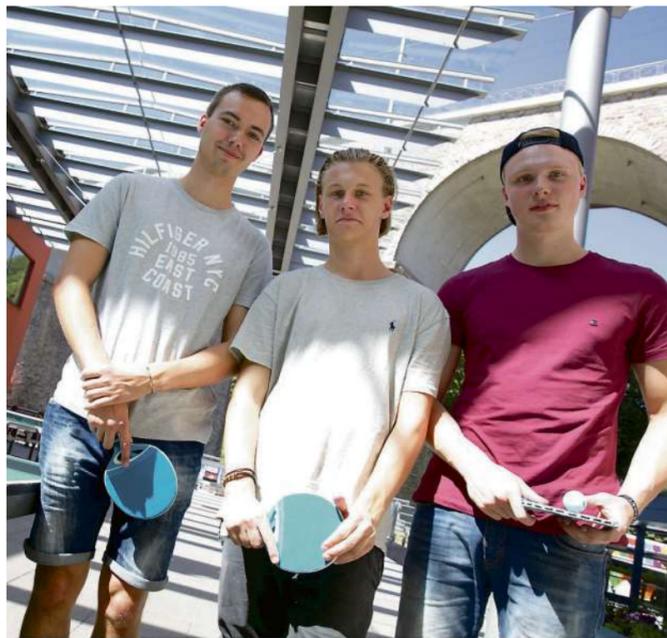
De notre journaliste  
Hubert Gamelon

Malgré la fatigue, ils ont trouvé l'énergie pour une partie de ping-pong. Sur la terrasse de l'auberge de jeunesse, au soleil, tranquilles. Car la nuit a été courte. «Courte, pas vraiment», réplique Jeppe, 20 ans. Vos bars ferment à 1 h, ça ne fait pas très tard...» En revanche, arrosée, probablement. «J'aimerais ouvrir une cave à vin plus tard, poursuit le jeune homme. J'ai goûté quelques-uns de vos vins blancs. Les rieslings mosellans passent vraiment bien.» On imagine.

Jeppe, Frederik et Tobias, originaires d'Aabenraa au Danemark, se sont lancés dans un trip européen début juillet. Nous les avons croisés à l'auberge de jeunesse de Luxembourg, dans le cadre de notre «trip» national à nous. Une belle rencontre, vraiment, car les trois amis ont parlé à cœur ouvert... dans un anglais parfait. «Les langues sont importantes chez nous, glisse Frederik. Nous pouvons parler allemand si tu préfères?» Ça ira. Titulaires du permis, les Danois auraient pu faire leur tour d'Europe en voiture. Une idée qui ne les a même pas effleurés, signe d'une nouvelle génération qui prend son temps plutôt que de s'ennuyer avec «la voiture reine» des parents. «La voiture c'est l'enfer sur les longs trajets, acquiesce Frederik. J'ai fait Paris une fois en voiture, plus jamais de ma vie!»

## «Luxembourg n° 2, juste derrière Prague»

Grâce au ticket Interrail, ils bénéficient d'un accès à tous les trains d'Europe pour un mois, pour un coût total de 480 euros. «Nous restons deux ou trois jours dans la ville d'arrivée à chaque fois, explique Jeppe. Nous avons déjà fait : l'Allemagne, la République tchèque, l'Autriche, l'Italie, la France. Nous sommes passés de Milan à Gênes, puis Marseille, puis Paris.» Puis Luxembourg, donc. La Ville fai-



Frederik, Jeppe et Tobias, à l'auberge de jeunesse de Luxembourg.

sait-elle partie de leur plan initial? Oui, car Frederik en avait entendu parler en bien, via des cercles étudiants. «Et nous ne sommes pas déçus! Clairement, au top de nos destinations, Prague est indétrônable pour le moment. Mais Luxembourg offre un tas de choses à voir à pied, dans un espace assez confiné. Personnellement, c'est ma destination numéro 2.»

De la place d'Armes aux artères commerçantes en passant par le plateau du Saint-Esprit et la balade de la corniche : leur première journée les a enchantés, dès la descente du train. L'auberge de jeunesse se situant dans la vallée de l'Alzette, face aux fortifications du Bock, les Danois ont dans le même temps découvert le Grund. Les jolies terrasses posées sur l'eau ont achevé de les convaincre de revenir un jour, on l'espère. En attendant, les trois amis ont repris leur chemin vers Amsterdam. Ils reviendront au Danemark à la fin du mois de juillet. On leur demande quelques mots à propos de leur pays. Tout de même, après tant d'éloges envers Luxembourg, c'est la moindre des choses! «Les Danois peuvent paraître froids au pre-

mier abord. Mais boit un coup avec nous mec, et tu verras, tout ira bien!» Ces trois jeunes montrent en tout cas une image très chaleureuse. Tobias voudrait bosser dans le marketing plus tard. On lui glisse qu'il y a quelques belles opportunités professionnelles ici... En attendant, place aux vacances!

## «Notre esprit fait la différence»

### Première question simple : c'est quoi une auberge de jeunesse?

Serge Pommerell, directeur des auberges de jeunesse luxembourgeoises : Un lieu pour se loger dans des bonnes conditions, à un bon prix mais surtout, avec un état d'esprit d'ouverture et de communication avec les autres voyageurs. Voilà la principale différence avec un hôtel ou un autre logement.

### Il faut forcément être jeune?

Non! (*il sourit*) En revanche, il faut forcément être tolérant avec la façon dont vit la jeunesse. Chez nous, personne ne peut se plaindre à cause du bruit, où parce qu'un résident sort une guitare...

### Le réseau luxembourgeois existe depuis 80 ans. Comment fait-il face à "l'uberisation" (Airbnb, couchsurfing, etc.)

Nous sommes très présents sur internet et nous sommes réactifs sur les modes de réservation. Les

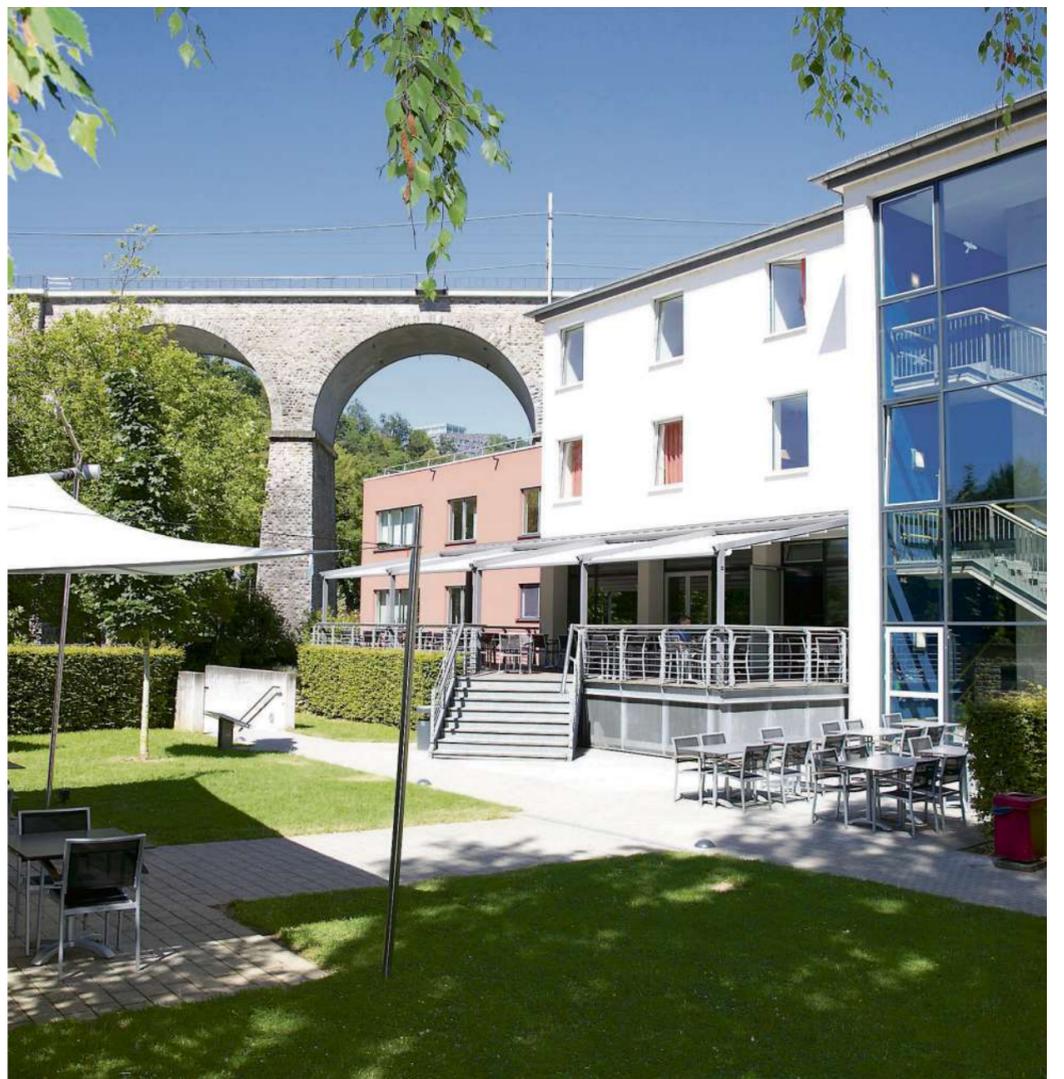


auberges de jeunesse sont souvent bien placées, près des gares et bien situées au niveau des prix. Même si nous ne sommes pas les moins chers (24 euros la nuit dans le réseau luxembourgeois). C'est que nous ne voulons pas faire de concessions sur la qualité. Encore une fois, notre esprit fait la différence. Nous misons sur la cuisine de produits locaux (viande luxembourgeoise) ou Fairtrade par exemple. Et puis, nous sommes une fenêtre pour vanter la beauté du pays.

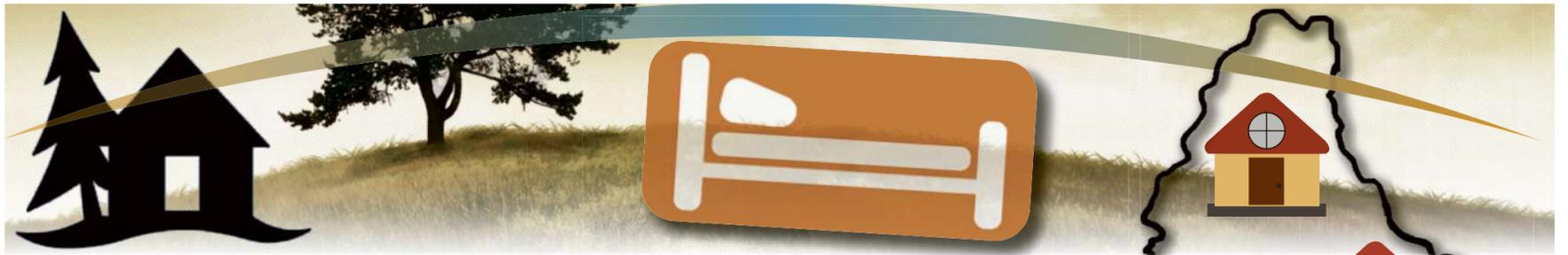
## Elle tourne toute l'année

L'auberge de jeunesse de Luxembourg se situe dans le cœur historique de la capitale, au pied du Bock, dans le Pfaffenthal. Le lieu est d'une beauté incroyable, à 20 minutes de marche de la gare. Peter Marck, l'assistant gérant de la structure, nous a fait la visite. «L'auberge tourne toute l'année. Un peu plus en été, certes, mais ça se joue à pas grand-chose : 5 000 nuitées par mois contre 4 000 en temps normal.» Le grand atout de l'auberge est sa salle de vie commune, qui donne sur une belle terrasse en contrebas de la tour du Bock. «Les voyageurs qui passent par chez nous sont directement plongés dans l'histoire du pays.» Ces ruines médiévales signalent en effet la première implantation du comte de Sigefroid, dès le X<sup>e</sup> siècle, sur un territoire qui allait devenir le Luxembourg.

L'auberge de jeunesse de Luxembourg date de 1935. Des générations de routards ont usé les lieux, si bien qu'elle a été entièrement refaite en 2005. Elle compte aujourd'hui 240 lits, répartis par chambre de quatre à six lits. Le mobilier est spartiate dans les chambres : les résidents sont incités à vivre dans la belle salle commune. Le barman de l'auberge décrit l'ambiance du lieu : «C'est incroyable de travailler ici, je vois défiler la Terre entière. Ce n'est pas juste une expression. J'ai même eu un Japonais qui faisait le tour du monde en scooter une fois!»



L'auberge se situe dans le Pfaffenthal, dans un écrin de verdure face à la tour du Bock. Superbe!



## «C'est calme et convivial»

Cet été, *Le Quotidien* propose un voyage dans les auberges de jeunesse du pays. Pour ce deuxième volet, nous avons rencontré une famille de Waterloo à Echternach.

Des enfants qui s'amuse, des parents qui se détendent, des sportifs amateurs qui se reposent. Telle est l'ambiance à l'auberge de jeunesse d'Echternach en fin d'après-midi.

De notre journaliste  
Guillaume Chassaing

Simon, Simon, allez! Viens! (NDLR: en néerlandais dans le texte) Mais le bambin d'une dizaine d'années n'a que faire des remontrances de ses parents. Il continue de jouer dans les petites flaques d'eau, formées dans le parc communal d'Echternach et juste à côté de la terrasse du bar-caféteria de l'auberge de jeunesse.

Un peu plus loin, d'autres enfants crient de joie en s'amusant sur le trampoline de l'établissement. Attablés sur la terrasse du café, des cyclistes et des marcheurs, logés à l'auberge de jeunesse, se détendent après une journée sportive, tout en côtoyant certains résidents de la commune se désaltérant après une balade autour du lac artificiel voisin. C'est le cas de Jeanne (72 ans): «Je viens me promener dans le parc depuis 40 ans en début de matinée et en milieu d'après-midi avec mon chien, témoigne-t-elle. On s'arrête boire un verre ici. L'ambiance est vraiment très bonne et calme. Ce sont surtout des familles de Belges, de Néerlandais ou d'Allemands qui viennent à l'auberge de jeunesse. Il arrive parfois qu'on discute un peu. Ils nous demandent des conseils sur ce qu'il y a à visiter dans le coin ou les balades à faire.»

### «Les paysages sont magnifiques»

L'auberge de jeunesse d'Echternach, Francis (52 ans) et Hermine (47 ans), et leurs enfants Maylis (9 ans) et Christian (7 ans) la connaissent déjà. C'est la deuxième année consécutive que cette famille de Belges de Waterloo y séjournent. «Cette année, nous devons partir en vacances en Italie, mais cela n'a finalement pas pu se faire au dernier moment, raconte la mère de famille. On a donc décidé de revenir ici une semaine avant de partir pour la Suisse.» Pourquoi revenir à l'auberge de jeunesse d'Echternach? «On a adoré notre séjour l'année dernière, répond Hermine. Le cadre est



Maylis, Christian et leur père Francis effectuent leur premier cours d'escalade à l'auberge de jeunesse d'Echternach.

magnifique. L'ambiance est calme, conviviale et cool. C'est vraiment très familial, ce que nous recherchons pour nos vacances.» Mais pas seulement. «Ici, on est au milieu de tout, poursuit Hermine. On est arrivés il y a deux jours. Nous sommes allés faire un tour à Luxembourg et on a visité le musée de la Préhistoire à Echternach. Dans les prochains jours, on va faire des balades dans le coin, qui offre des paysages magnifiques.»

Francis est d'ailleurs en train d'étudier très sérieusement une carte pour définir un itinéraire de promenade dans les alentours pour le lendemain. Pendant ce temps, Maylis et Christian enchaînent les courses de trottinette dans le parc. Tout d'un coup, ils s'arrêtent. «C'est l'heure de notre cours d'escalade», disent, dans un large sourire, les deux enfants en rejoignant la salle du mur d'escalade de l'auberge de jeunesse. «C'est la première fois qu'on va en faire. Ça va être trop cool.» Ça ne sera peut-être pas la dernière...

### «Familiale et sportive»

Le calme règne. Distant d'une quinzaine de minutes du centre-ville, l'auberge de jeunesse d'Echternach jouit d'une situation géographique idéale. Ouverte depuis 2012, elle se situe au cœur du parc communal, au bord d'un lac artificiel de 3,3 kilomètres et non loin des forêts de la Petite Suisse luxembourgeoise. L'idéal pour se reposer ou s'adonner à l'effort sportif. C'est la philosophie de l'endroit.

«Notre auberge de jeunesse est à la fois familiale et sportive, affirme Christian Weber, l'assistant-manager. En moyenne, les gens restent entre deux et trois jours. Notre clientèle est essentiellement luxembourgeoise, belge, allemande et française.»

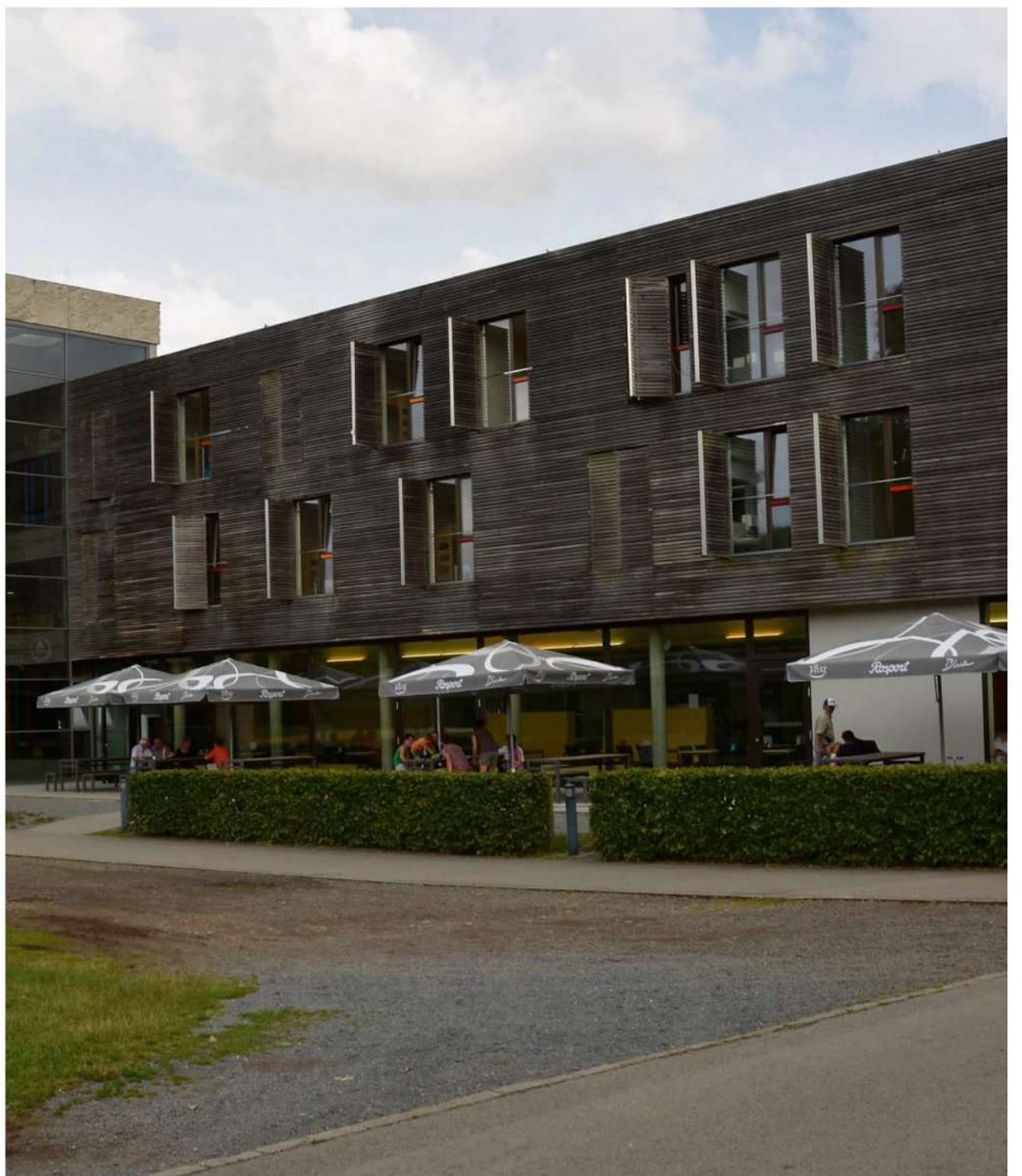
Mais pas seulement, la semaine passée, des Danois sont «venus découvrir le coin».

Et aussi profiter des infrastructures sportives de l'auberge de jeunesse d'Echternach: un mur d'escalade de 14 mètres de hauteur, une salle intérieure multisports (football, basket, volley-ball...) ou encore les vélos et VTT qu'il est possible de louer sur place.

«En ce moment, nous sommes pratiquement plein (NDLR: l'auberge dispose de 29 chambres, de 2, 3, 4, 5 ou 6 places: 118 lits au total), souligne Christian Weber. En juillet-août, les gens réservent souvent à la dernière minute en fonction de la météo. Au total, en 2015, nous avons accueilli environ 17 000 personnes.»



Vélo, marche, escalade... De nombreux sports peuvent être pratiqués à l'auberge de jeunesse d'Echternach.



L'auberge de jeunesse d'Echternach dispose de 118 lits.

Photos: le quotidien



# Deux Anglais, un Belge : trois aventuriers

Cet été, *Le Quotidien* propose un voyage dans les auberges de jeunesse du pays. Pour ce troisième volet, nous avons rencontré deux cyclistes et un randonneur à Larochette.

Les Anglais Mark et Jack viennent de garer leurs vélos à l'entrée de l'auberge de jeunesse de Larochette. Le Belge Bert profite d'une journée «off» après plusieurs jours de marche. Rencontre avec trois aventuriers.

De notre journaliste  
Guillaume Chassaing

Il est 18 h, le calme règne dans le bâtiment principal de l'auberge de jeunesse de Larochette. Les résidents viennent de rentrer de balade ou de poser leurs bagages. C'est le cas de Mark et Jack, deux Anglais âgés de 21 ans. Partis une semaine auparavant de Bristol (sud-ouest de l'Angleterre), les deux cyclistes ont fait une première étape jusqu'à Douvres. Ils ont pris le ferry pour Dunkerque. Ils sont passés par Anvers, Amsterdam, Cologne, Prüm avant de rejoindre Larochette. Et son auberge de jeunesse. «Normalement, on dort dans des campings, mais là, avec le temps... (NDLR: il pleuvait ce jour-là), indiquent les deux étudiants. Notre prochaine étape sera Verdun et on terminera ce mini-tour d'Europe à Saint-Malo avant de reprendre le bateau pour l'Angleterre.» Parcourant en moyenne une centaine de kilomètres tous les jours, Mark et Jack n'en sont pas à leur coup d'essai. Il y a deux ans, ils ont rallié Saint-Malo à Biarritz et l'année dernière, le nord de l'Écosse au sud de l'Angleterre.

## «On aime les défis»

«L'été prochain, on devrait faire les États-Unis ou l'Australie, dévoilent les deux Anglais. Nous n'aimons pas les vacances à la plage, à ne rien faire. On aime les défis. On passe par tous les chemins possibles et souvent en zigzag, cela nous permet de découvrir plus de paysages.» Et le Luxembourg qu'en pensent-ils? «On vient d'arriver, il pleut, on n'a pas vu grand-chose, répondent Mark et Jack. Demain, on va traverser une bonne partie du pays et passer par



Mark et Jack, deux Anglais de 21 ans, ont fait une halte à Larochette au milieu de leur mini-tour d'Europe.

Luxembourg, on vous dira à ce moment-là...»

Le Grand-Duché, Bert (38 ans) connaît. «Il y a 19 ans, j'ai passé quelques jours dans un camping près de Bourscheid, se souvient le randonneur, originaire de Malines, et qui parcourt entre 25 et 30 kilomètres par jour. Normalement, nous faisons des voyages longs et loin avec mon amie (Julie). Nous sommes allés en Bolivie, au Kenya, en Chine, en Russie, en Mongolie, en Inde, au Nicaragua... Mais cette année, nous ne pouvions pas partir tous les deux alors je me suis dit que j'allais faire un périple de Bastogne à Echternach. Et c'est magnifique. Comme quoi, on n'a pas besoin de partir loin pour découvrir de belles choses.»

Comme pour les deux cyclistes anglais, séjourner dans une auberge de jeunesse c'est une exception: «Je me suis arrêté ici à cause du mauvais temps et, aujourd'hui, je me suis accordé une journée de repos, toujours à cause de la météo.

D'habitude, je dors dans ma petite tente dans la forêt. C'est un hôtel cinq étoiles. Rien que cette semaine, j'ai dormi une fois dans la forêt avec vue sur le château de Bourscheid et une autre fois avec vue sur le lac de la Haute-Sûre. Il n'y a pas de meilleur endroit pour dîner ou prendre son petit-déjeuner.» La météo annonce du beau temps pour le lendemain. Les deux cyclistes anglais et le randonneur belge retrouvent le sourire. L'aventure va reprendre.

## «C'est une étape»

Un chalet (15 places), sept bungalows et 14 chambres doubles: l'auberge de jeunesse de Larochette, ouverte en 1992, compte au total 72 lits. «Nous sommes ouverts toute l'année, souligne Gaby Bouhrel, la responsable des lieux. Au total, nous devrions comptabiliser entre 6 000 et 6 500 nuitées cette année. Beaucoup de Belges, Néerlandais, Français, Allemands et Luxembourgeois viennent passer quelques jours. Notre auberge est souvent une étape pour ces voyageurs, qui sont randonneurs ou cyclistes.»

Certains clubs sportifs (des basketteurs islandais, des nageurs néerlandais...) ou des groupes de musique viennent y séjourner au cours de l'année.

Âgée de 50 ans et travaillant dans les auberges de jeunesse du pays depuis 1992 (Beaufort, Echternach et Larochette), Gaby Bouhrel se considère toujours comme «une mère aubergiste». «C'est l'ancien nom qu'on donnait au responsable des auberges de jeunesse. Aujourd'hui, nous sommes des managers, explique-t-elle. Le métier a un peu changé parce que la clientèle a



Gaby Bouhrel, responsable de l'auberge de Larochette.

changé. Avant, c'était principalement des groupes de jeunes qui venaient. Aujourd'hui, nous avons de plus en plus de familles qui viennent séjourner chez nous.»

## Après les inondations...

Vendredi 22 juillet, de fortes pluies se sont abattues sur le pays, provoquant des inondations dans plusieurs communes, dont Larochette. Et l'auberge de jeunesse a aussi été touchée. «On voit encore les traces sur le mur entourant la maison, montre Gaby Bouhrel, la responsable des lieux. La dernière inondation de ce type remontait à une vingtaine d'années. J'ai appelé la quinzaine de personnes qui devaient arriver ce soir-là pour leur conseiller de rejoindre l'auberge de jeunesse d'Echternach. Une famille du camping est dans le même temps venue se loger ici.»



Photo: dr

Dans le jardin de l'auberge de jeunesse, ces inondations ont également laissé des traces: un arbre et des branches n'ont pas survécu. Gaby Bouhrel indique qu'«un paysagiste est passé cette semaine pour voir ce qu'on pouvait faire pour réaménager notre parc». Cela devrait prendre quelques semaines.



Ouverte en 1992, l'auberge de jeunesse de Larochette compte 72 lits, répartis en 14 chambres doubles, sept bungalows et un chalet (15 places).



# Entre père et fils

Cet été, *Le Quotidien* propose un voyage dans les auberges de jeunesse du pays. Pour ce quatrième volet, nous avons rencontré un père et son fils luxembourgeois à Vianden.

Partis de Mamer, Marc (46 ans) et son fils Théophile (9 ans) parcourent une partie du pays à pied pendant une semaine. Ils racontent leur périple lors de leur étape à l'auberge de jeunesse de Vianden.

De notre journaliste  
Guillaume Chassaing

C'est le meilleur moment de la journée...» Marc (46 ans) et son fils Théophile (9 ans) viennent d'enlever leurs chaussures de marche après avoir parcouru une trentaine de kilomètres à pied au cours de la journée et quelques autres en bus pour rejoindre l'auberge de jeunesse de Vianden afin d'y passer la nuit. «On est partis de notre maison à Mamer, raconte Théophile. On est allés jusqu'à Hollenfels. Le lendemain, on a dormi à Bourglinster, le troisième jour à Larochette et ce soir à Vianden. On va poursuivre notre route jusqu'à Lultzhausen. On y restera une journée pour faire du kayak avant de rentrer à la maison en bus.» Et de retrouver Lucille, la maman, et Pauline (7 ans), la petite sœur.

Cette randonnée d'une semaine, dont l'itinéraire a été choisi en fonction des auberges de jeunesse du pays «pour une question de confort», n'est pas une première pour le père et son fils. L'an passé, ils ont déjà fait un périple de ce type. «On n'a fait que trois étapes pour voir si Théophile appréciait la marche, confie le papa. Il a adoré, donc on remet ça cette année en un peu plus costaud.» Pourquoi? «Quand j'étais petit, je faisais beaucoup de randonnées, répond Marc. Aujourd'hui, je recommence avec mon fils. Et on se rend compte qu'on n'a pas besoin de partir loin pour voir de belles choses...» Théophile confirme: «On a croisé des biches, j'ai traversé un pont sans balustrade... Je vois des choses différentes tous les jours et cela me permet de mieux connaître mon pays, qui est très beau.»

## «Partager des bons moments»

Ce voyage à pied à travers le pays et d'auberge de jeunesse en auberge de jeunesse est aussi (et



Pendant une semaine, Théophile (9 ans) et son père Marc (46 ans) sillonnent à pied une partie du pays.

surtout?) l'occasion pour le père et son fils de «partager des bons moments». «On discute beaucoup pendant nos randonnées, indique Marc. Enfin Théophile parle beaucoup (rires).» Le garçon confirme par un large sourire en soulignant que «je lui pose des questions, mais des fois il n'a pas les réponses».

La complicité entre le père et le fils est bien réelle. Elle se matérialise aussi le soir quand les deux randonneurs jouent au *Machi Koro* (jeu de cartes japonais qui ressemble au *Monopoly*).

Le tout «crée des liens entre nous», estime Marc. Et le père et son fils pensent déjà à la suite. «On envisage de faire un tour à vélo ensemble à travers le pays, avance le père. Peut-être pas l'année prochaine, un peu plus tard. On va voir...» Théophile conclut en enchaînant: «Mais l'année prochaine, on va repartir tous les deux en randonnée, c'est sûr.»

## «À l'ancienne»

L'auberge de jeunesse de Vianden bénéficie «d'une situation idéale», dit Conny Gengler (40 ans), le responsable des lieux depuis août 2012. Le château, le deuxième site le plus visité du pays derrière les casemates à Luxembourg, est à quelques pas. Et beaucoup de touristes, randonneurs ou encore cyclistes luxembourgeois, belges, néerlandais, allemands, voire mexicains, canadiens ou encore américains le savent et passent une ou deux nuits à l'auberge de jeunesse, qui enregistre chaque année environ 5 000 nuitées. «C'est une auberge à l'ancienne, avance Conny Gengler. Nous avons encore des dortoirs: deux de douze lits, un de dix, deux de



Conny Gengler gère l'auberge de jeunesse de Vianden depuis 2012.

huit et un de six avec des sanitaires sur le palier. Et nous avons encore des chambres plus familiales. Au total, l'auberge compte 66 lits.»

Le responsable de l'auberge de jeunesse de Vianden conclut: «C'est une petite maison familiale et conviviale. C'est souvent la même personne qui fait le check-in, prépare et sert le repas... Les échanges se font facilement entre les clients et nous.»

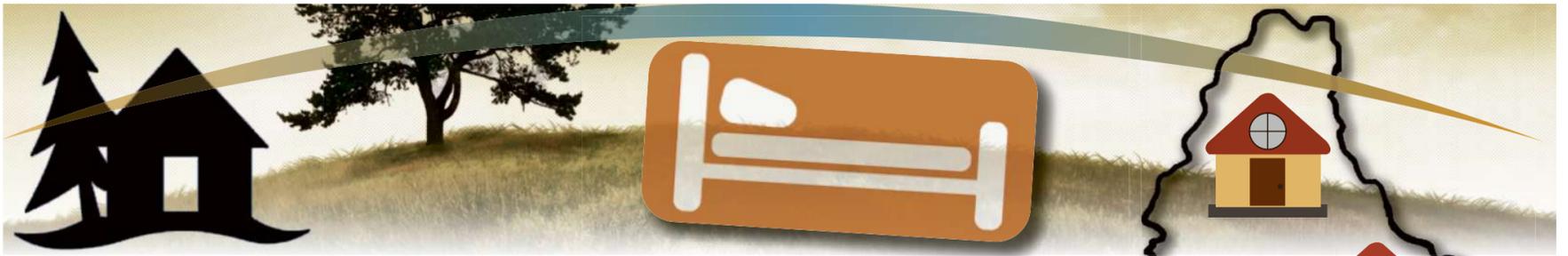


Le château de Vianden attire les touristes, les randonneurs et les cyclistes.



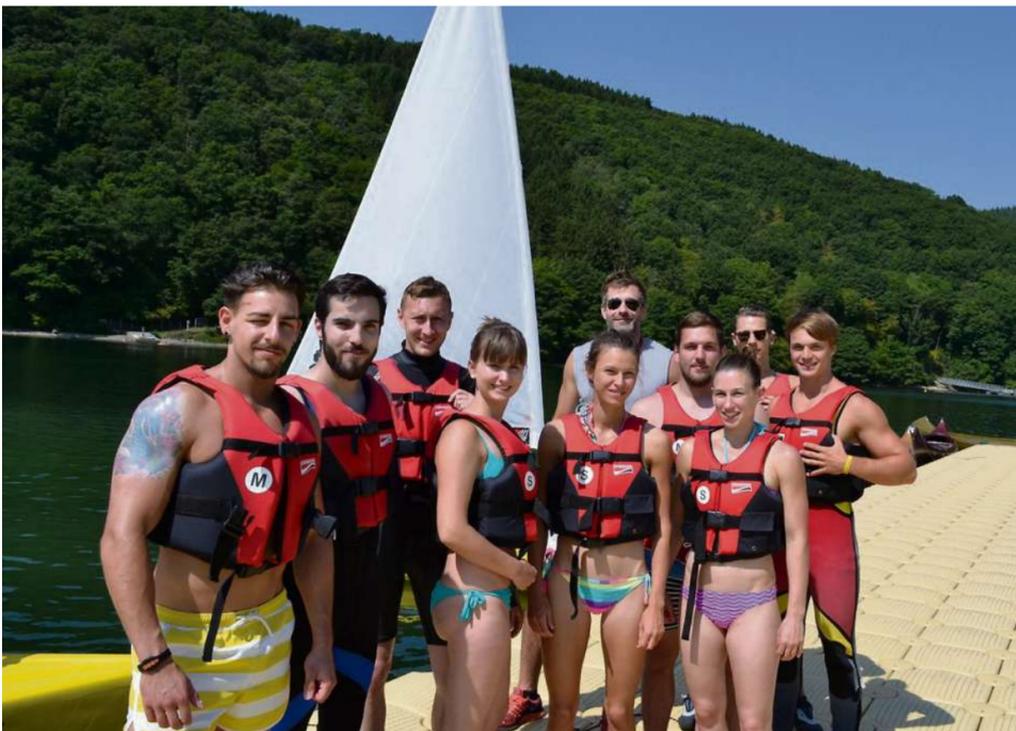
L'auberge de jeunesse de Vianden compte au total 66 lits répartis dans des dortoirs et des chambres.

Photos: le quotidien



# De la Sarre à la Sûre

**LULTZHAUSEN** Notre série sur les auberges de jeunesse du pays se poursuit. Rencontre avec des étudiants allemands qui s'essayent à la voile sur le lac de la Haute-Sûre.



Photos : hubert gamelon

Le sympathique équipage a pris des cours de voile pendant une semaine. En place, marins d'eau douce!

**Les rives du lac de la Haute-Sûre sont prisées des Luxembourgeois. Mais pas seulement. La preuve avec ce groupe d'étudiants venu de Sarrebruck.**

De notre journaliste  
*Hubert Gamelon*

Les pauvres, on les a «forcés» à prendre des vacances. Et puis, il faut voir le cadre : l'auberge de jeunesse de Lultzhausen, au pied du lac d'Esch-sur-Sûre, dans l'écrin de verdure du parc naturel. Trop dure la vie. Se lever les pieds dans l'eau, arpenter la terrasse panoramique aux premiers rayons de soleil. Prendre son petit-déjeuner avant d'attaquer une journée de cours de voile... non vraiment, l'enfer. «Nous avons le choix entre ça ou la Bretagne», sourit Mariam, l'une des jeunes Allemandes du groupe. C'est que la bande, rencontrée à l'auberge de jeunesse dans le cadre de notre série d'été, est en faculté de sport à Sarrebruck. «L'université nous impose un stage d'été ou d'hiver en relation avec le sport», expliquent-ils. Luxembourg fait partie des toutes nouvelles destinations possibles, grâce à un partenariat noué entre

l'université de Sarrebruck et le ministère des Sports luxembourgeois. «Nous avons accueilli une quarantaine d'étudiants pour cette première expérience, précise l'entraîneur du club de voile de l'auberge de Lultzhausen. Comme ça fonctionne bien, les échanges sont appelés à se répéter.»

### ➤ Le lac, idéal pour apprendre à naviguer

Que pensent nos sympathiques étudiants allemands du coin alors? «Je ne savais même pas qu'il y avait un lac ici, glisse Aref, dans un éclat de rire général. Nous sommes évidemment séduits.» La plupart des étudiants n'ont jamais pris la barre d'un bateau. Cette virée exotique a justement pour but de varier les activités sportives. «Nous avons pourtant deux lacs dans le même genre pas loin de chez nous» (Loenheim et Bostal), précise Sebastien. Après une semaine de cours intensifs de voile, s'y rendra-t-il pour perfectionner son apprentissage? «À voir», répond sobrement l'interlocuteur. Pas forcément le pied marin, nos jeunes Allemands.

L'auberge de jeunesse en elle-même les a convaincus par sa «tranquillité». Problème, quand on a vingt ans, ce n'est pas la qualité que l'on recherche en premier. Lultzhausen n'est pas Ibiza, malgré la plage proche. Ces étudiants sportifs et élanés, comme dans un clip, en ont fait l'amère expérience. La proximité de l'eau les a en revanche clairement séduits. «Si je devais visiter un autre endroit du Luxembourg, ça serait au bord de l'eau», glisse l'un d'eux. Voilà le pays des terriens transformé en terre des marins.

Avec ses équipements au top, la base nautique de Lultzhausen a permis à tous les participants de franchir un vrai cap dans leur pratique du sport. Julien, éducateur à l'école de voile, confirme. «J'ai eu les étudiants allemands durant plusieurs matinées. Le lac est idéal pour apprendre à naviguer, on chavire rarement!» Quitte à partir ailleurs une autre fois? Pour mémoire, il reste la Bretagne dans les destinations d'été.

**Cours de voile : renseignements au 26 27 66 600. Attention, la base ne prête pas de bateau à la demande!**

## Des équipes en or!

Durant cette série, nous constatons à chaque fois que le personnel est d'une grande sympathie et d'un professionnalisme irréprochable. À Lultzhausen, nous sommes d'abord tombé sur Aristide. Le cuisinier de l'auberge officie depuis onze ans. «J'ai fait l'école hôtelière de Diekirch. De nombreux anciens racontent le plaisir de travailler en auberge de jeunesse. Je n'ai pas hésité.» Et il ne regrette pas. «Les touristes qui fréquentent les auberges sont simples et chaleureux. Nous avons beaucoup de Flamands et de Hollandais. Mais aussi des voyageurs de la terre entière.» Lultzhausen est une destination sportive. D'où un personnel bien formé, capable de donner des

cours dans n'importe quelle discipline. Fernando est responsable des activités sportives du réseau des auberges luxembourgeoises. À Lultzhausen, il donne des cours de canoë, dans le Mullerthal, il privilégie l'escalade. «Les auberges permettent de profiter du grand air et des plaisirs de la nature, explique le responsable de 38 ans. Du coup, mon rôle est aussi d'évoquer les enjeux de l'environnement.» Le barrage de la Sûre, qui a permis de créer le lac, est «une déformation par l'homme. Certains habitants ont dû quitter leur maison dans les années 60, car la nature reprend toujours ses droits.» Aujourd'hui, la nature s'est «adaptée, dit-il. À nous de la préserver.»



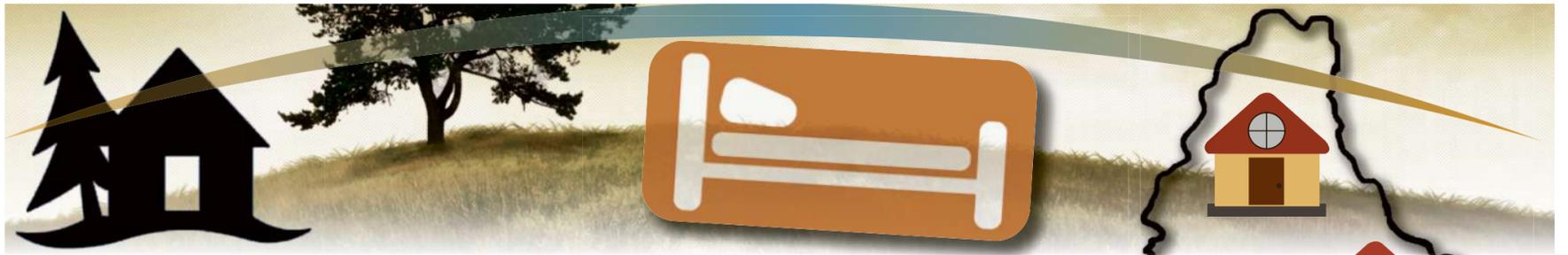
Fernando, le chef des activités sportives : «J'évoque aussi les enjeux écologiques.»



L'auberge de jeunesse de Lultzhausen offre un cadre idyllique.



Aristide, chef des cuisines : «Nous accueillons des visiteurs simples et chaleureux.» Tout l'esprit des auberges!



# Entre amis

Cet été, *Le Quotidien* propose un voyage dans les auberges de jeunesse du pays. Pour ce sixième volet, nous avons rencontré des amis belges et français à Remerschen.

Ils sont six : deux Alsaciens, deux Mosellans et deux Bruxellois. Ils ne se voient qu'une fois par an pour un week-end. Et cette année, c'est à l'auberge de jeunesse de Remerschen. Un beau symbole pour l'Europe.

De notre journaliste  
Guillaume Chassaing

Schengen et ses accords sont connus dans le monde entier. Le meilleur endroit pour se retrouver entre amis européens. C'est le cas de Pascale (54 ans) et Francis (57 ans) de Seebach (Alsace, France), Chantal (58 ans) et Danny (56 ans) de Bruxelles (Belgique), et Marie-Ange (48 ans) et Diego (52 ans) de Tenteling (Moselle, France) qui viennent de poser leurs valises dans l'auberge de jeunesse de Remerschen. «Les Belges et les Alsaciens se connaissent depuis l'été 2000, et nous les avons rencontrés tous les quatre en 2002 lors de vacances en Ardèche, raconte Marie-Ange. Et pour nous six, cela a été un coup de foudre amical.» Mais la distance ne leur permet pas de se voir régulièrement. «On se téléphone souvent, on s'écrit aussi, souligne Pascale. Et on essaye de se voir au moins une fois par an le temps d'un week-end. À chaque fois, c'est comme si on s'était vus la veille.»

## «Le programme? On improvise»

Cette année, c'est à Remerschen. Pourquoi Remerschen? «Nous sommes allés plusieurs fois dans les Vosges, à Wangenbourg ou encore dans les Ardennes belges, répond Chantal, qui est la manœuvre de l'organisation de ces week-ends de retrouvailles. À Remerschen, nous sommes venus l'année dernière avec les Mosellans. L'auberge est confortable, on mange bien et il y a une belle convivialité. Et puis les paysages de la région sont magnifiques. Enfin, c'est presque le même temps de trajet pour tout le monde.»

C'est quoi le programme du week-end? «Le programme? Il n'y a pas de programme, avance Pascale. On va improviser...» «Pour le moment, on est à l'apéro et on sait qu'on va dîner bientôt», complète Danny. «Et demain, on va faire une randonnée dans le coin, poursuit Francis, désigné guide de randonnée du groupe. Je n'ai pas encore regardé, mais on va trouver demain matin un parcours sympa de 15-20 kilomètres et dimanche on en fera un autre un peu plus court.»

Même si Pascale et Francis sont de vrais randonneurs réguliers - «On fait une marche d'une trentaine de kilomètres chaque week-end», dit l'Alsacienne -, le rythme ne devrait pas être soutenu sur les bords de la Moselle. «La randonnée, c'est surtout une bonne occasion pour nous de discuter, poursuit Pascale. On parle de nos enfants, de nos petits-enfants, on rigole beaucoup et on chante.» Le groupe a déjà écrit plusieurs chansons comme *On est riche que de nos amis* sur une musique de Calogero. Et c'est aussi l'occasion pour tous les six de partager un pique-nique trois étoiles en pleine nature. «Une année, on a fait foie gras-sauter-



Pascale, Chantal, Danny, Marie-Ange, Diego et Francis, 15 années d'amitié.

nes», se souvient Danny, chargé du ravitaillement lors des randonnées. La convivialité est le maître mot de ce week-end entre amis. «Après la randonnée, on va aussi aller à la cave juste en face de l'auberge de jeunesse, assure Diego. L'idée

est vraiment de prendre du temps ensemble. De profiter du plaisir de se retrouver entre amis et en toute simplicité.» Le tout sous le signe de leur devise commune: «L'amitié est une fleur qu'il ne faut pas cueillir.»

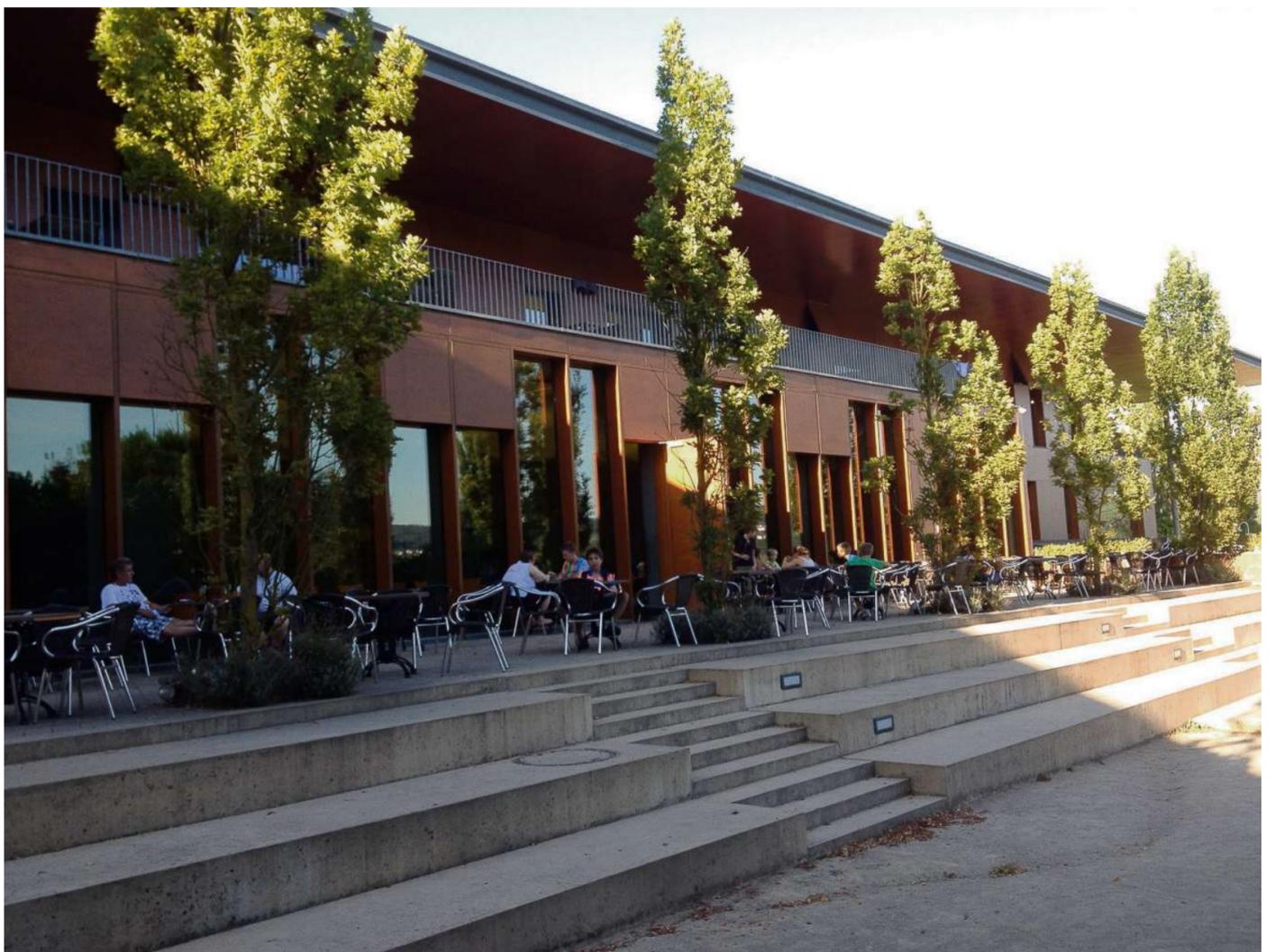
## «Zen et en pleine nature»

S'il y a un mot pour qualifier l'ambiance dans l'auberge de jeunesse de Remerschen et ses alentours, c'est : calme. «On se trouve dans un coin fantastique en pleine nature, note Sacha Jeitz (37 ans), le responsable de l'auberge de jeunesse de Remerschen. Il y a la réserve naturelle, l'étang à moins de 400 m, les musées, les caves... Ici, c'est zen.» Ouverte en 2007, l'auberge de la commune mosellane (150 lits : dix chambres de dix lits; 15 de quatre; deux d'un; une de deux et deux dortoirs de 18 lits chacun) attire. L'an passé, elle a comptabilisé 11 500 nuitées et «lors des six premiers mois de l'année on a enregistré une fréquentation en hausse de 18 %», complète Sacha Jeitz. Et au niveau des clients, «il y a de tout et de partout, avance le responsable du lieu depuis son ouverture il y a neuf ans. Des jeunes, des familles, des randonneurs, des cyclistes, des Luxembourgeois, des Allemands, des Belges, des Français, des Chinois,



Sacha Jeitz, gérant de l'auberge de jeunesse de Remerschen.

des Américains, des Australiens... Je pense que j'ai déjà accueilli presque toutes les nationalités.» Et tous, comme les amis belges et français (*lire ci-contre*), se retrouvent souvent en début de soirée sur la terrasse de l'auberge de jeunesse pour apprécier la quiétude des lieux.



L'auberge de jeunesse de Remerschen compte 150 lits et a comptabilisé 11 500 nuitées en 2015.



# Une semaine tout en musique!

**BEAUFORT** Pour finir cette série d'été sur les auberges du pays, focus sur Beaufort, où nous avons rencontré les 50 musiciens de l'Orchestre des jeunes de l'Est.

L'auberge de jeunesse de Beaufort, la plus récente du pays, est idéale pour accueillir des groupes. Les jeunes musiciens du Mullerthal ne s'en privent pas.

De notre journaliste  
Hubert Gamelon

Pour s'y rendre, il faut connaître l'adresse. L'auberge de jeunesse de Beaufort se situe au bout d'un chemin agricole, à la sortie de la commune. Rien ne laisse deviner le superbe établissement, entièrement refait en 2013. «Tant que l'auberge d'Esch-sur-Alzette ne sera pas achevée, nous resterons l'auberge la plus récente du réseau», sourit le jeune responsable, Christian Vogt. Le bâtiment est d'une modernité incroyable: profilé, tout de bois et d'acier, particulièrement adapté à l'accueil des groupes.

C'est ici que l'Orchestre des jeunes de l'Est fait son stage d'été chaque année. Une tradition que les musiciens du Mullerthal ne manqueraient pour rien au monde. «C'est la cinquième fois que je viens, explique Keanu, 15 ans, habitant d'Echternach. Nous restons une semaine ensemble, entre musiciens, et nous avons tout le temps de travailler nos morceaux.» La cinquantaine d'élèves, âgés de 12 à 21 ans, répète son programme dans un auditorium bien insonorisé de l'auberge. «Les conditions d'études sont idéales ici, glisse Patrick-Yves Hengen, le dynamique chef d'orchestre. Plus qu'un cours, il y a une mentalité qui se dégage: les élèves vivent ensemble, jouent ensemble et font des soirées ensemble... ce n'est d'ailleurs jamais simple quand il faut fermer les lumières!»

## ➤ Soudés comme une équipe!

Pour Patrick-Yves, saxophoniste professionnel, le stage est très formateur. Comme la dizaine d'encadrants, il endosse la casquette de prof, moniteur et musicien durant toute la semaine. «En dehors de la musique, nous prévoyons beaucoup d'activités pour les jeunes: sortie sportive, randonnée dans le Mullerthal, conception d'un petit film sur la vie à l'auberge, jeux de



Hugo Vilela et Christian Vogt, de l'équipe de l'auberge de Beaufort.

société ou d'animation le soir. Ce stage, c'est un an de préparation!» En fin de semaine, l'Orchestre des jeunes de l'Est se produit dans un endroit du Mullerthal. Cette année, à Consdorf, le public de fans et de parents a pu écouter des pièces aussi variées que la musique du film *Lilo and Stitch* ou encore un pot-pourri d'airs de Robbie Williams.

«Il y a une émulation très bonne qui se fait à l'auberge, retient Patrick-Yves. Les musiciens les plus expérimentés tirent les autres vers le haut. Les progrès sont considérables et surtout la transmission de l'esprit de la musique est incomparable.» En clair: jouer de la musique, c'est d'abord jouer. Comme on proposerait une partie de foot, par exemple.

«Tout se fait facilement ici, puisque les musiciens sont sur place. Il y a des salles pour s'entraîner à part, on perd donc moins de temps à organiser les choses et plus de temps à jouer.» L'Orchestre des jeunes de l'Est, après sept ans d'existence, est devenu comme une famille. Les anciens élèves peuvent devenir encadrant dès 18 ans. Jean, 16 ans, un grand gaillard originaire de Consdorf, y réfléchit sans y penser. «On se retrouve entre amis chaque année, donc bien sûr que j'ai envie de continuer!»

## Polyvalence à tout prix

On parle d'auberge de jeunesse, mais il vaudrait mieux dire «auberge espagnole» concernant Beaufort. Car la structure est capable d'accueillir n'importe quel groupe et n'importe quel voyageur. «Nous n'avons qu'une soixantaine de lits, commente le responsable Christian Vogt. Mais nous offrons des espaces inédits.» Des salles de conférences, des salles de jeux et une cantine qui permet une grande rotation: «Deux cents

couverts par repas quand nous recevons des écoles», affirme le cuisinier Hugo Vilela. L'auberge est ainsi souvent pleine. Elle est autant une auberge de jeunesse qu'un lieu d'accueil périscolaire et un centre aéré. Un énorme château de jeux, qui n'a rien à envier au château de Beaufort, occupe tout un hall. Au final, l'auberge de Beaufort a réalisé 8 000 nuitées en 2015.

[youthhostels.lu](http://youthhostels.lu)



Cinquante musiciens réunis...



... ça en fait de grandes tablées!



L'auberge de Beaufort, édifiée en 2013, est la plus récente du réseau.



En musique et dans la bonne humeur: l'Orchestre des jeunes de l'Est est une sacrée équipe.

Photos: hubert gamelon